



Semaine de prière

L'espérance au-delà des étoiles

**J'irai proclamer
la seconde venue
de Jésus !**

**ADVENTIST
REVIEW**



3 Premier sabbat

L'espérance de tous les siècles

TED N. C. WILSON

6 Dimanche

Je n'ai d'autres mains que les vôtres

JOHN BRADSHAW

8 Lundi

La mission

JOHN BRADSHAW

10 Mardi

La longue attente

JOHN BRADSHAW

12 Mercredi

S'occuper des affaires de Dieu

JOHN BRADSHAW

16 Jeudi

Protéger ce qui importe le plus

JOHN BRADSHAW

18 Vendredi

L'honnêteté : la meilleure des politiques

JOHN BRADSHAW

20 Deuxième sabbat

Au-delà de la seconde venue

ELLEN G. WHITE

23 Le coin des enfants

« J'irai... » Parle de Jésus à quelqu'un !

BETH THOMAS



Ted N. C. Wilson

La seconde venue du Christ est au nombre des croyances fondamentales de l'Église adventiste du septième jour. En fait, elle figure même dans notre nom, lequel proclame notre espérance en le second avènement du Christ.

Solidement fondée sur les Écritures, la croyance en le retour du Christ a constitué l'espérance des chrétiens au fil des siècles.

Jésus a dit à ses disciples : « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jn 14.1-3)

Cette promesse du retour de Jésus a été réitérée lors de l'ascension de ce dernier, alors que des anges interrogeaient ses disciples : « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Ac 1.11)

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses promesses bibliques qui nous assurent que Jésus reviendra bientôt.

Au cours de cette *Semaine de prière*, nous aurons le privilège de nous focaliser sur le message « J'IRAI proclamer la seconde venue de Jésus » et en serons richement bénis !

À travers une série de lectures captivantes tout au long de la semaine, le pasteur John Bradshaw nous conduira à travers les Écritures pour que nous examinions attentivement notre rôle dans la proclamation de la merveilleuse nouvelle de la venue imminente de Jésus. La dernière lecture de cette *Semaine de prière* est tirée des écrits inspirés d'Ellen G. White.

En plus de ces excellentes lectures, l'accent sera également mis sur la *prière*. Que nous vivions cette *Semaine de prière* ensemble dans notre église locale, en petits groupes, avec notre famille, en ligne, ou même seuls, unissons-nous dans la prière pour demander à Dieu l'effusion du Saint-Esprit, afin que nous puissions achever notre mission et rentrer chez nous.

Que Dieu vous bénisse alors que vous renouvez votre engagement envers lui en disant : « J'IRAI proclamer la seconde venue du Christ ! »



John Bradshaw

John Bradshaw, président de *It Is Written* – un ministère d'évangélisation par les médias domicilié à Collegedale, dans le Tennessee, aux États-Unis – est le principal contributeur aux lectures de la Semaine de prière. Filmées sur six continents, ses émissions sont diffusées dans le monde entier et sur la propre chaîne de *It Is Written*, soit *It Is Written TV*. Le pasteur Bradshaw a tenu plus de 100 campagnes d'évangélisation dans des villes du monde entier. Il est reconnaissant de ce qu'il travaille avec une équipe qui se consacre au partage de l'Évangile éternel. Melissa, sa femme, et lui ont deux enfants.

Couverture : Orion est l'une des constellations les plus reconnaissables au monde. Elle a une signification particulière pour les adventistes, car il a été révélé à Ellen White que la voix de Dieu sera entendue à travers une ouverture du côté d'Orion, et que c'est par cette ouverture que descendra la sainte cité (*Premiers écrits*, p. 41).

L'ESPÉRANCE DE TOUS LES SIÈCLES

L'Église
proclame la
seconde venue
de Jésus



’un bout à l’autre du globe, des événements sans précédent nous rappellent que le monde change à toute vitesse. Les catastrophes naturelles et celles provoquées par l’homme sont de plus en plus intenses, et de plus en plus fréquentes. Dans de nombreux pays, les situations politiques deviennent pratiquement impossibles à résoudre.

La morale sociale et culturelle s’effondre. L’économie mondiale marche sur la corde raide, prête à sombrer dans le chaos économique. Les mouvements œcuméniques créent des situations compromettantes. Soyons toujours amicaux et encourageants envers les autres chrétiens et les autres religions, mais tout en veillant bien à ne pas nous aligner sur des groupes œcuméniques ou autres qui s’efforcent de neutraliser les croyances bibliques distinctives auxquelles les adventistes sont attachés.

Alors que nous sommes témoins des événements marquants qui se produisent rapidement autour de nous, nous savons qu’ils annoncent l’événement le plus incroyable et le plus transformateur qui soit : la seconde venue de Jésus-Christ ! Elle constitue, depuis des millénaires, l’aboutissement de toutes les espérances des croyants.

En décrivant cet événement glorieux, le prophète Ésaïe a écrit : « En ce jour l’on dira : Voici, c’est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c’est lui qui nous sauve ; c’est l’Éternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l’allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Es 25.9) Et nous lisons dans Psaumes 50.3 : « Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. »

Lors de son séjour terrestre, Jésus a donné à ses disciples cette promesse rassurante : « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m’en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jn 14.2,3) Il répète cette promesse avec urgence dans Apocalypse 22 : « Et voici, je viens bientôt. — Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » (v. 7) ; « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu’est son œuvre. » (v. 12) ; « Oui, je viens bientôt. » (v. 20)

BIENTÔT, ÇA VEUT DIRE QUOI AU JUSTE ?

Mais voilà : à quel point ce « bientôt » est-il rapide ? De notre point de vue humain – en particulier dans le monde Instagram d’aujourd’hui – tout ce qui n’est pas *instantané* est considéré comme étant *lent*.

Les adventistes prêchent le retour de Jésus depuis plus de 160 ans – ce qui peut sembler être une éternité pour certains. Saisis par le découragement, d’aucuns ont perdu le sens de l’urgence de la seconde venue du Christ. Or, cette urgence devrait imprégner tous les aspects de la vie adventiste.

Et cela n’est pas étonnant ! En effet, l’apôtre Pierre nous dit : « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (2 P 3,3,4)

Pierre souligne que ces moqueurs « oublient volontairement » que Dieu a créé les cieux et la terre, et que plus tard, le monde entier a été submergé par le Déluge. Il avertit ensuite qu’un jour, tout sera détruit par le feu.

La suite du passage donne des instructions et des encouragements importants aux croyants : « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c’est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (v. 8,9)

Puisque la terre et tout ce qu’elle contient seront détruits, ce passage nous incite à réfléchir au type de personnes que nous devrions être : « Quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l’avènement du jour de Dieu [...] ! C’est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. » (v. 11-14)

**À QUEL POINT
CE « BIEN TÔT »
EST-IL RAPIDE ?
DE NOTRE POINT
DE VUE HUMAIN –
EN PARTICULIER
DANS LE MONDE
INSTAGRAM
D’AUJOURD’HUI –
TOUT CE QUI N’EST
PAS INSTANTANÉ
EST CONSIDÉRÉ
COMME
ÉTANT LENT.**

UN APPEL DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE

Alors que nous attendons sa venue avec impatience, le Seigneur nous appelle à rester près de lui et à le laisser nous guider.

L’Épître aux Hébreux nous encourage : « N’abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu’après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s’il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux

qui ont la foi pour sauver leur âme. » (He 10.35-39)

La Parole de Dieu nous parle aujourd'hui. Ne laissez personne vous ravir votre espérance en le retour imminent de Jésus-Christ. Le Seigneur vient bientôt !

PROCLAMER LE MESSAGE

La détérioration actuelle de la situation mondiale devrait nous faire prendre conscience de la nécessité urgente de nous tenir prêts et de proclamer le message des trois anges d'Apocalypse 14 dans l'attente du retour imminent de Jésus.

Certains diront que ce message est politiquement incorrect, qu'il n'est pas souhaitable de les prêcher. Cependant, il constitue le message le plus important qu'il nous ait été donné de partager ! Il constitue notre théologie et notre mission, et la raison d'être de la merveilleuse Église du reste de Dieu.

Voici ce que nous lisons dans le livre *Évangéliser* : « En un sens tout particulier, les adventistes ont été suscités pour être des sentinelles et des porte-lumière. Le dernier avertissement pour un monde qui périclité leur a été confié. [...] Leur tâche est d'une importance capitale : la proclamation du message des trois anges. Aucune œuvre ne peut lui être comparée. Rien ne doit en détourner notre attention*. »

Ce puissant message du temps de la fin (Ap 14.6-12) est divisé en trois parties. L'Esprit de prophétie nous dit que le message du premier ange et celui du deuxième ange ont été annoncés par les premiers adventistes. Le message du troisième ange s'ajoutera à celui des deux premiers anges et sera annoncé juste avant le retour de Jésus. La combinaison de ce triple message constituera le dernier appel de Dieu à ce monde pour qu'il se prépare à rencontrer Jésus.

C'est là l'avenir passionnant pour lequel Dieu nous a habilités et équipés, afin d'achever sa grande œuvre alors que nous proclamons ce puissant message ! Il n'y a rien que nous ne puissions accomplir lorsque nous nous appuyons entièrement sur Jésus et sur la puissance du Saint-Esprit ! Dieu prépare chacun d'entre nous à quelque chose de très inhabituel et sur le point de se produire : l'envoi de la pluie de l'arrière-saison du Saint-Esprit. Et lorsque nous recevrons ce don spécial, Dieu travaillera à travers nous d'une manière puissante pour atteindre le monde entier avec son message des derniers jours. Alors viendra la fin.

S'APPUYER SUR LE SEIGNEUR

Jésus vient bientôt ! Appuyons-nous entièrement sur sa grâce et sa justice. Soyons fidèles à l'appel à la mission qu'il nous a confiée. Nous lisons dans 2 Pierre 3.10-13 : « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments

embrasés se dissoudront [...]. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause

duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. »

En tant qu'adventiste, attendez-vous fidèlement de nouveaux cieux et une nouvelle terre ? Défendez-vous fermement la vérité biblique du Seigneur ? Proclamez-vous haut et fort le message des trois anges d'Apocalypse 14 ? Ceux qui entrent en contact avec vous voient-ils votre fidélité envers Dieu ? Êtes-vous convaincu que Dieu a un plan spécial pour son Église du reste ? En disant cela, nous ne nous prétendons pas être plus spéciaux que les autres. Tous, *y compris nous*, ont besoin de la grâce salvatrice et de la miséricorde de notre Seigneur. Mais Dieu nous appelle, en tant qu'adventistes, à transmettre son message du temps de la fin, et à défendre la vérité, même si le ciel s'écroulait. Il nous appelle aujourd'hui à témoigner fidèlement de lui dans un monde sécularisé, matérialiste, et postmoderne.

ESPÉRER EN DES TEMPS FUTURS

Bientôt, nous verrons apparaître vers l'orient une petite nuée noire, grande comme la moitié d'une main d'homme. Elle s'approchera de la terre et deviendra de plus en plus lumineuse – tout le ciel se déversera en ce point culminant de l'histoire de la terre. Par un miracle du ciel, tous verront en même temps ce glorieux événement. Et là, assis au milieu de millions d'anges, sera celui que nous avons attendu : pas l'humble Agneau immolé, pas le Souverain sacrificateur, mais le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Jésus-Christ, notre Rédempteur ! Nous lèverons les yeux et dirons : « Voici notre Dieu que nous avons attendu ! » Et Christ nous regardera et dira : « C'est bien, bons et fidèles serviteurs. Entrez dans la joie de votre Maître. » Ensuite, nous irons à la rencontre du Seigneur dans les airs, nous rentrerons à la maison et serons avec lui pendant l'éternité !

Dieu a promis de déverser sur vous sa puissance pour achever son œuvre. Il enverra la pluie de l'arrière-saison pour que vous proclamiez le message des trois anges et acheviez son œuvre en tant qu'Église unie. Consacrons donc nos vies, nos énergies, nos talents, nos ressources et notre temps à l'achèvement de l'œuvre de Dieu, pour gagner, par sa puissance, le plus grand nombre possible de gens, et rentrer enfin chez nous ! ❧

* Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 115.

Je n'ai d'autres mains que les vôtres

Un jour, des vandales ont brisé les mains d'une statue de Jésus située sur le terrain d'une église de San Diego, en Californie. Peu après, un ouvrier de cette église a placé un panneau à la vue des automobilistes. Le message qu'on y lisait s'adressait non aux auteurs de ce méfait, mais au monde entier : « Je n'ai d'autres mains que les vôtres. »

Juste avant de quitter notre planète et de monter au ciel, Jésus a dit à ses amis les plus proches : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1.8) Ces paroles font écho à celles de Matthieu 28.19,20 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. »

Le mandat évangélique communique une vérité de la plus haute importance : *Jésus n'a d'autres mains que les nôtres*. C'est pourquoi, juste avant de les quitter, Jésus a confié à ses disciples le mandat d'atteindre un monde perdu avec le message salvateur de l'Évangile.

Aujourd'hui, sur plus de 8 milliards d'individus dans le monde, on estime que moins de 2,5 milliards sont chrétiens¹. Or, parmi les quelque 5,5 milliards qui ne sont pas chrétiens, beaucoup n'ont jamais entendu parler de Jésus, ni de la croix. Comment l'Église et ses membres peuvent-ils avoir un impact sur une population aussi vaste ?

LES ÂMES PERDUES

Dans Luc 15, Jésus a raconté trois paraboles distinctes dans le but d'encourager ses disciples à s'approprier le privilège de parler de Jésus à leurs semblables. Si ces paraboles sont de nature similaire, en revanche, elles mettent l'accent sur des vérités différentes.

Le fils prodigue. Le fils prodigue fut guéri de son égocentrisme après avoir perdu tout ce qui pouvait, selon lui, lui apporter le bonheur. Affamé, complètement fauché, il se

souvint alors de l'amour de son père et décida de rentrer chez lui. Ayant perdu sa fierté, il était prêt à accepter le rôle d'un simple serviteur, pourvu qu'il retrouve son père. La parabole du fils prodigue nous enseigne quelque chose de fondamental sur le cœur de Dieu. On peut choisir d'abandonner Dieu, mais Dieu, lui, n'abandonne pas les âmes perdues. Alors qu'il se trouvait dans une porcherie et qu'il mourait presque de faim, le jeune homme, entendant l'Esprit de Dieu parler à son cœur, « se mit à réfléchir » (Lc 15.17, BFC). Le Saint-Esprit cherche constamment le pécheur errant et l'appelle à revenir à la sécurité du cœur rempli d'amour de Dieu. Et Dieu aide les âmes perdues à retrouver le chemin de la maison.

La pièce perdue. Contrairement au fils prodigue, la pièce perdue ne savait pas, elle, qu'elle était perdue. Sa propriétaire balaya la maison et chercha jusqu'à ce qu'elle retrouve son bien précieux.

La brebis perdue. Le père avait perdu l'un de ses fils. La femme avait perdu une pièce de valeur. Dans notre troisième parabole, un homme n'avait perdu que 1 pour cent de son troupeau. Alors que des chevaux peuvent se vendre pour des millions de dollars, que des taureaux et des vaches peuvent se vendre pour plusieurs milliers de dollars, un mouton ordinaire, lui, n'a qu'une valeur insignifiante. Pourtant, dans la parabole de la brebis perdue, un berger laisse 99 brebis pour s'aventurer dans une campagne potentiellement dangereuse afin de ramener... *une* brebis !

Il est étonnant que le berger ait même su que l'une de ses brebis manquait à l'appel. On ne peut pas, d'un simple coup d'œil, se rendre compte qu'on a 99 brebis au lieu de 100 ! Nous avons donc la preuve que ce berger surveillait attentivement son troupeau – ce qui témoigne de l'immense amour que Dieu porte à ses enfants égarés. Quand l'un de ses enfants s'égare, Dieu s'en aperçoit sur-le-champ. Et il s'en soucie suffisamment pour entreprendre la mission de sauvetage la plus coûteuse de l'histoire de l'univers.

Dans le livre *Jésus-Christ*, Ellen White écrit : « Une âme seule vaut plus que tous les mondes »².

La question de Jésus aux pharisiens s'adresse aujourd'hui à son Église : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? » (Lc 15.4) C'était une question rhétorique. Bien sûr qu'ils chercheraient une brebis perdue ! Comme Jésus l'a dit à une autre occasion : « Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! » (Mt 12.12)

CE QUE DIEU VOIT

Un jour, alors que je me promenais près de chez moi, j'ai entendu un bruit à peine audible. Intrigué, je me suis arrêté. J'ai alors aperçu une petite créature étrange avec des marques qui ressemblaient à des yeux et deux antennes qui

bougeaient. J'ai photographié et filmé cette créature, laquelle ressemblait à une chenille.

De retour chez moi, j'ai montré les photos et le film à ma femme. Sa réponse n'a pas tardé : « Où est-elle ? Il faut la sauver, voyons !

Allons-y tout de suite ! » Ma femme a pris un récipient, puis nous sommes sortis dans la rue. Elle l'a ramassée et ramenée chez nous. Après une recherche rapide en ligne, elle a découvert que cette larve était, en fait, un papillon tigre oriental.

Après lui avoir préparé une maison, elle a placé la larve dans son nouvel habitat. Nous avons attendu et observé, mais dans les jours qui ont suivi, rien ne semblait se passer. Quelques semaines plus tard, j'ai reçu un message enthousiaste de ma femme. « Regarde ça ! » Alors que personne n'observait, un magnifique papillon jaune et noir est sorti. Il a déployé ses ailes dans la lumière chaude du soleil, puis s'est élevé dans les airs et s'est envolé vers des lieux inconnus.

Alors que je n'avais vu qu'un insecte ordinaire, ma femme, elle, avait été émue de compassion pour cette créature sans défense, et avait vu ce qu'elle pouvait être. De même, là où l'on voit un individu perdu, Dieu voit un brave témoin de la vérité. Là où l'on voit quelqu'un qui ne manifeste aucun respect pour la Bible, Dieu voit potentiellement un enseignant, un pasteur ou un missionnaire. Là où l'on voit une âme insouciance, Dieu

voit un être qu'il peut transformer et utiliser pour répandre la lumière de l'Évangile.

Des milliards d'individus, ne sachant pas que Jésus est le Sauveur du monde, se dirigent vers le tombeau sans Christ. La compassion

exige que nous atteignions quelqu'un avec la bonne nouvelle du salut en Christ. Alors que certains ont vu un homme possédé d'un démon, Jésus, lui, a vu un missionnaire qui, peu de temps après, « s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui » (Mc 5.20). Au puits de Jacob, ce n'était plus une femme venue puiser de l'eau qui se précipita chez elle, mais une servante de l'Évangile s'empressant de répandre la bonne nouvelle. « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? [...] Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » (Jn 4.29,39)

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mt 24.14)

Aujourd'hui encore, Jésus s'adresse aux membres de son Église et leur dit : « Je n'ai d'autres mains que les vôtres. » **✚**

¹ Pam Wasserman, « World Population by Religion: A Global Tapestry of Faith », 12 janvier 2024, <https://populationeducation.org/world-population-by-religion-a-global-tapestry-of-faith/>, site consulté le 21 janvier 2025.
² Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 572.

On peut choisir d'abandonner Dieu, mais Dieu, lui, n'abandonne pas les âmes perdues.



LA MISSION

Ceux qui, après la grande déception, continuèrent d'aller de l'avant par la foi, reçurent de Dieu le mandat d'apporter l'Évangile au monde.

Il peut être facile d'oublier. Oublier un rendez-vous ou bien l'endroit où l'on a mis ses clés est chose banale. Mais comment est-il possible d'oublier près de 500 kilos d'or ?

Il y a longtemps, un Bouddha en or massif dans ce qui est aujourd'hui la Thaïlande a été recouvert de plâtre pour éviter qu'il ne soit volé par des envahisseurs. Avec le temps, on a fini par oublier de quel matériau ce Bouddha avait été fait.

On a entreposé la statue sous un simple toit de tôle. Il a fallu attendre près de 200 ans pour que la valeur du Bouddha soit redécouverte. Alors qu'on déplaçait la statue avec précaution, une élingue a cédé et « Bouddha » s'est retrouvé dans la boue.

Le lendemain, une partie du plâtre s'est détachée, révélant l'or qui y était dissimulé. Aujourd'hui, le Bouddha en or est exposé dans un élégant temple près de la rivière Chao Phraya, dans le centre de Bangkok. Ainsi, une statue d'une valeur de plus de 250 millions de dollars US¹ a été oubliée pendant des générations !

Cela dit, il est possible d'oublier quelque chose de bien plus important. Le livre *Conquérants pacifiques* s'ouvre sur ces mots : « L'Église est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes. Établie pour servir, elle a pour mission de proclamer l'Évangile². » Quelle tragédie ce serait pour l'Église d'oublier sa raison d'être !

PROPHÉTISER DE NOUVEAU

Le chapitre 10 de l'Apocalypse raconte l'histoire de ce qu'on appelle souvent « la grande déception ». En 1844, les disciples du pasteur baptiste et croyant adventiste William Miller attendaient avec impatience le retour de Jésus. Les Écritures décrivent leur expérience comme étant d'abord aussi douce que le miel, puis remplie d'amertume. Pourtant, Dieu avait donné un conseil très clair à ce groupe de croyants en détresse : « Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois. » (Ap 10.11) Ceux qui, après la grande déception, continuèrent d'aller de l'avant par la foi, reçurent de Dieu le mandat d'apporter l'Évangile au monde.

Les millérites comprirent que Jésus ne reviendrait pas comme ils l'avaient d'abord prévu. Depuis, rien n'a changé en ce qui concerne la mission de l'Église, bien au contraire : le mandat confié à l'Église n'a fait que se préciser. Plus tard, dans l'Apocalypse, Jean parle de trois anges, chacun porteur d'un message qui doit être transmis au monde entier dans les derniers jours de l'histoire de la terre.

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et

la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Ap 14.6,7)

Le deuxième ange nous met en garde contre Babylone et la confusion spirituelle qu'elle engendre, affirmant que la Babylone « déchue » a jeté le monde dans la confusion par son vin enivrant. Vient ensuite le message sans compromis du troisième ange : ceux qui sont empêtrés dans la grande apostasie des derniers jours de la terre ne peuvent être sauvés.

Le message des trois anges se termine par une description de ceux qui sont prêts à rencontrer Jésus à son retour. « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (Ap 14.12)

Dans ce passage se trouve consignée la raison d'être même de l'Église : proclamer l'Évangile à toute créature sous le ciel. Lorsque l'Église oublie sa mission, elle commence à stagner, à s'atrophier, bref, à contrevenir à sa mission, laquelle consiste à « révéler [... la] puissance et [la] plénitude [de Dieu] », à « refléter sa gloire », et à manifester « l'amour de Dieu » « de façon puissante et décisive aux dominations et aux autorités dans les lieux célestes »³.

COULER, OU ALLER !

Le prophète Ézékiel a représenté la mission de l'Église comme un torrent coulant du temple de Dieu. Au départ, il s'agissait d'un petit ruisseau ; puis, l'eau finit par devenir « si profonde qu'il fallait y nager » (Ez 47.5). En coulant dans le désert, dit Ézékiel, le torrent laisse derrière lui « toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède. » (Ez 47.12) Ce torrent, lequel représente l'Église portant l'Évangile au monde, se jette dans la mer Morte et les eaux deviennent « saines » (v. 8). « Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera, et il y aura une grande quantité de poissons ; car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent. » (v. 9)

Dans cette vision, le torrent apporte vie et guérison partout où il coule. Telle doit être

l'influence de l'Église ! Étant dépositaire du message d'un Sauveur crucifié, ressuscité et venant bientôt, l'Église doit, dans un monde confus et blessé, dégager une saveur de vie qui donne la vie. Si l'Église s'engage à élever Jésus et à proclamer son prochain retour, elle ne pourra s'empêcher d'avancer pour la gloire de Dieu.

Aux études secondaires, les étudiants en sciences apprennent que l'inertie est la tendance d'un objet en mouvement à rester en mouvement, ou d'un objet stationnaire à rester stationnaire, à moins d'être influencé par une force extérieure qui modifie sa vitesse ou sa direction. Beaucoup de ces mêmes étudiants apprendront plus tard que l'inertie peut exercer une influence majeure dans l'Église, alors que les églises stationnaires restent stationnaires, résistant aux influences visant à changer leur vitesse et leur direction. L'Église, cependant, a été mandatée par le ciel pour être tout sauf statique ou immobile. Jésus l'a appelée à « couler » ou, comme dans le cas du mandat évangélique, à « aller ».

La volonté de Dieu pour l'Église est claire. Nous avons été appelés à porter l'Évangile au monde. Alors qu'on avance souvent l'idée que la société est trop difficile à atteindre, Ellen White, elle, a dit un jour : « Dans le monde entier, des hommes et des femmes tournent vers le ciel des regards angoissés. Avec prières et avec larmes, ils réclament la lumière, la grâce de l'Esprit. Beaucoup sont sur le seuil du royaume des cieux, attendant seulement l'invitation d'y entrer⁴. » Ainsi, d'un bout à l'autre du monde, des gens attendent « seulement l'invitation d'y entrer ».

Oh, puisse l'Église, telle un torrent, couler hors de ses frontières, dans les communautés environnantes, apportant la vie et la santé, orientant les gens vers Jésus, « le chemin, la vérité, et la vie » (Jn 14.6) ! Nous avons été appelés par Dieu à « prophétiser de nouveau », à transmettre au monde le message des trois anges.

Et ça, il ne faut jamais l'oublier. 

¹ Estimé à 250 millions de dollars américains en 2013, Howard Hillman, « Golden Buddha Statue : Travel Tips You Can Trust », https://www.hillmanworlders.com/thailand/golden_buddha_statue.htm#google_vignette, site consulté le 21 janvier 2025. En tenant compte de l'inflation, il serait évalué à plus de 330 millions de dollars américains au moment de la rédaction de cet article.

² Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 11.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*, p. 96.

La longue

Il peut être difficile d'attendre. En novembre 2023, dans le nord de l'Himalaya, 41 ouvriers se sont retrouvés piégés derrière un énorme tas de décombres suite à l'effondrement d'une section d'un tunnel en construction. D'une longueur de près de 5 kilomètres, ce tunnel devait améliorer l'accès aux sites de pèlerinage hindous et offrir des possibilités de développement économique. La construction se déroulait dans une zone qualifiée par un géologue de « masse rocheuse fragile », et était donc – on le savait bien – susceptible d'effondrements. Après de nombreuses tentatives infructueuses pour atteindre les ouvriers pris au piège à l'aide de machines sophistiquées, 24 mineurs de charbon ont creusé à la main à travers un énorme amas de débris et accédé aux ouvriers en détresse. Après 17 jours d'angoisse passés dans le tunnel bouché, l'un des rescapés a dit : « Lorsqu'il est devenu évident que nous allions rester là pendant longtemps, nous avons senti l'impatience nous gagner¹. » Aussi difficile que c'était d'attendre l'arrivée des sauveteurs, ce même homme a cependant ajouté : « Je n'ai jamais perdu espoir. »

NOTRE BIENHEUREUSE ESPÉRANCE

Après l'effondrement catastrophique de l'intégrité de l'humanité dans le jardin d'Éden il y a 6 000 ans, la planète Terre attend toujours d'être délivrée. « La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. » (Rm 8.22) Aux quatre coins du globe, les gens sont confrontés à des défis qu'aucun

Les signes des temps révélés par Jésus sont moins des panneaux indiquant la distance à parcourir que des panneaux indiquant la route sur laquelle on se trouve.

être humain ne peut résoudre. Alors que les pressions personnelles, physiques, relationnelles et sociales continuent de s'intensifier, rien ne suggère qu'une intervention humaine puisse répondre aux défis auxquels nous sommes actuellement confrontés.

Pourtant, en tant qu'enfants de Dieu, nous nous réjouissons d'un avenir radieux. Car, à l'instar du sauvetage spectaculaire

qui a permis de secourir ces 41 hommes en Inde, la seconde venue de Jésus interrompra un jour la vie telle que nous la connaissons, et inaugurerait l'éternité. « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Ap 21.4)

Comme l'Église a longtemps proclamé la seconde venue de Jésus, écrit et soupire après elle, certains peuvent se demander s'il est raisonnable de croire que Jésus va bientôt revenir. Alors qu'écrivains et orateurs soulignent la méchanceté qui règne dans le monde comme preuve de la proximité du second avènement, nous nous souvenons que ce monde de péché dure depuis longtemps. Le premier individu né ici-bas est devenu un meurtrier.

Il y a plus de 4 000 ans, la corruption affectant cette planète était si grande que Dieu a détruit le monde par un déluge. Seuls huit individus y ont échappé. Il n'est donc pas étonnant que certains disent : « Où est la promesse de son avènement ? » (2 P 3.4)

Mais le croyant qui anticipe la « bienheureuse espérance » (Tt 2.13), garde à l'esprit ce que la Bible dit : « Nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Co 5.7). Bien que nous

attente

ne puissions connaître ni le jour ni l'heure du retour de Jésus, nous avons toutes les raisons de croire que Dieu est fidèle à sa Parole.

ATTENDRE L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE

Certains érudits pensent que lorsque Caïn vit le jour, Ève crut qu'elle avait donné naissance au Messie. Ellen White a écrit qu'Adam et Ève reçurent « leur premier-né [...] avec joie, dans l'espoir qu'il serait le Libérateur. Mais l'accomplissement [de la promesse] fut différé¹. » Plusieurs milliers d'années s'écoulèrent avant l'avènement du Messie.

Après que Dieu eût promis à Abraham le pays de Canaan, environ un demi-millénaire s'écoula avant l'entrée des enfants d'Israël dans la terre promise. Un Hébreu réduit en esclavage sous le soleil brûlant de l'Égypte aurait pu être tenté de croire que le peuple de Dieu resterait en captivité pour toujours. Lorsqu'il « s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph » (Ex 1.8), l'idée de la terre promise aurait pu paraître fantaisiste. Cependant, dans une série de miracles spectaculaires, le premier-né de chaque famille égyptienne périt ; des colonnes de feu et de nuée guidèrent et protégèrent le peuple de Dieu ; et la mer Rouge s'ouvrit de façon miraculeuse, permettant au peuple de Dieu d'échapper à sa captivité. Après une longue attente, le peuple de Dieu fut soudain libre !

Il entre dans la nature humaine de regarder l'accomplissement des prophéties et d'essayer d'évaluer à quel point le retour de Jésus est imminent. Guerres, épidémies, instabilité financière et progrès technologiques nous suggèrent tous que la seconde venue de Jésus est imminente. Après avoir énuméré les signes de sa venue, Jésus informa les disciples des siècles futurs : « Quand ces choses commenceront à arriver » (Lc 21.28), nous saurons alors que son retour n'est pas seulement proche, mais aussi « à la porte » (Mt 24.33). Pourtant, des mères et des pères en Israël, autrefois convaincus qu'ils verraient le retour de Jésus de leur vivant, s'endormirent à leur tour sans voir les cieux se retirer comme un livre qu'on roule (cf. Ap 6.14).

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Les signes des temps révélés par Jésus sont moins des panneaux indiquant la distance à parcourir que des panneaux indiquant la route sur laquelle on se trouve. Au Royaume-Uni, une personne conduisant de Londres à Leeds sait, en quittant Londres, qu'elle a environ 320 kilomètres à parcourir jusqu'à sa destination. Cependant, même si elle ne connaît pas la distance à parcourir, un panneau lui indiquant qu'elle se trouve sur la M1 lui permet de savoir qu'elle est sur la bonne route.

Dans le livre *Évangéliser*, Ellen White écrit : « De grands changements vont bientôt se produire dans le monde, et les événements de la fin, se précipiter². »

Les événements qui précéderont le retour de Jésus s'accompliront rapidement, à un moment auquel peu de gens s'attendent. Il nous appartient d'attendre Jésus avec patience et foi, croyant qu'il reviendra et nous prendra avec lui, afin que là où il est, nous y soyons aussi (Jn 14.3).

« N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » (He 10.35-39)

Quelles que soient les apparences, et indépendamment du temps que nous avons attendu jusqu'ici, nous pouvons savoir que Jésus reviendra bientôt. Il l'a promis ! En ce jour-là, tout comme les ouvriers coincés dans le tunnel en Inde, nous serons secourus – nous serons libérés d'un monde esclave du péché pour enfin jouir des bénédictions de la vie éternelle.

Puissent nos semblables dire de nous, peuple de Dieu, que nous n'avons « jamais perdu espoir » ! 3

¹ Shweta Sharma, « We were hungry, but we never lost hope: Survivors recount 17-day ordeal trapped in India tunnel », 29 novembre 2023.

² Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 23.

³ *Idem.*, p. 35.

S'occuper affaires

Après avoir étudié la Bible et s'être familiarisé avec les prophéties, William, convaincu que les derniers jours de l'histoire de la terre étaient imminents, se fit baptiser. Par rapport au retour de Jésus, il était sûr d'avoir rencontré le Seigneur à minuit moins une. *Ouf ! Dieu a touché mon cœur juste à temps... C'est vraiment soulageant ! pensait-il. Si j'avais découvert Jésus juste un peu plus tard, je n'aurais pas eu le temps de me préparer pour son retour...*

espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ » (Tt 2.13).

PENDANT L'ATTENTE

Le retard apparent du retour de Jésus n'est pas que mauvaise nouvelle. Si Jésus était revenu il y a seulement quelques générations, aucune personne en vie aujourd'hui n'aurait la vie éternelle. De nombreux amis et membres de la famille qui ne marchent pas

er des de Dieu

Lorsque William a été baptisé, Léonid Brejnev dirigeait l'Union soviétique. Ian Smith était le premier ministre de la Rhodésie (aujourd'hui le Zimbabwe). Cette même année, la guerre du Vietnam s'est terminée, tandis que le mur de Berlin, lui, est resté en place pendant 14 ans. En 1975, William était convaincu d'être l'un des derniers à être venu à Jésus *juste à temps* pour le second avènement.

À vrai dire, on ignore des tas de choses entourant la date du retour de Jésus, si ce n'est de croire que Jésus reviendra « bientôt ». On a de nombreuses et bonnes raisons d'y croire, surtout à la lumière des signes annonciateurs tels que décrits dans Matthieu 24 et Luc 21. Mais à part « bientôt » ou « très bientôt », on ne sait pas quand Jésus va revenir. Comme lui-même l'a dit, « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait » (Mt 24.36).

Cela ne veut pas dire qu'on doute du retour imminent de Jésus ! Celui qui dit « Mon maître tarde à venir », c'est le méchant serviteur (Mt 24.48). Bien que Paul n'ait pas eu besoin d'en écrire aux Thessaloniciens pour ce qui était « des temps et des moments » (1 Th 5.1), il a écrit que le peuple de Dieu attendait « la bienheureuse

actuellement avec Jésus finiront par se repentir et trouveront leur chemin vers le cœur de Dieu.

L'une des paraboles de Jésus montre que ce n'est pas le *timing* de son retour qui importe le plus. S'adressant à des gens qui pensaient qu'à « l'instant le royaume de Dieu allait paraître », Jésus dit : « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. » (Lc 19.11-13)

Le mot grec utilisé indique que l'homme ordonna à ses serviteurs de faire du commerce ou des affaires avec les talents qu'il leur avait donnés. La parabole indique qu'il partait et qu'il reviendrait, mais ne mentionne aucune date de retour. Il se contenta simplement de donner à ses serviteurs l'assurance qu'il reviendrait, et leur dit qu'ils devaient s'occuper de ses affaires tant et aussi longtemps qu'il ne serait pas revenu. Pour ceux qui croient que « le royaume de Dieu devrait paraître immédiatement », le message est clair !

Ce n'est pas le *timing* du retour du Christ qui importe le plus.

Si Jésus revient dans cinq ans, les enfants de Dieu doivent s'occuper des affaires de leur Père pendant ces cinq ans. S'il revient dans 10, 20 ou 30 ans, ils doivent faire de même pendant cette période. Que l'attente soit longue ou courte, elle doit être employée au service de Dieu, c'est-à-dire au partage de la bonne nouvelle et à la proclamation du message des trois anges.

LEVONS-NOUS !

Dans le livre de Néhémie, le peuple de Dieu était revenu de Babylone à Jérusalem. Bien qu'étant encore sous la domination médo-persane, il reçut la permission de reconstruire Jérusalem et de réorganiser la société dans ce qui était alors une ville dévastée.

« Eliaschib, le souverain sacrificateur, se leva avec ses frères, les sacrificateurs, et ils bâtirent la porte des brebis. [...] À côté d'Eliaschib bâtirent les hommes de Jéricho ; à côté de lui bâtit aussi Zaccur, fils d'Imri. Les fils de Senaa bâtirent la porte des poissons. [...] À côté d'eux travailla aux réparations Merémouth, fils d'Urie, fils d'Hakkots ; à côté d'eux travailla Meschullam, fils de Bérékia, fils de Meschézabeel ; à côté d'eux travailla Tsadok, fils de Baana » (Ne 3,1-4).

Dans Néhémie 3, l'expression « à côté d'eux » apparaît au moins 30 fois. Au cours d'une période décisive pour le peuple de Dieu, les Israélites s'avancèrent et se partagèrent la responsabilité d'accomplir le travail qu'il leur avait confié. Ce travail était si important que les notables des Tekoïtes sont mentionnés parce qu'ils « refusèrent [...] de travailler sous les ordres des responsables de l'ouvrage » (Ne 3,5, BFC). Il était vital que chacun fasse sa part.

Jésus a promis que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Mt 24,14). L'Évangile éternel ne peut pas être apporté au monde uniquement par des ministres

de l'Évangile rémunérés à plein temps, et il ne sera pas non plus apporté au monde seulement par le biais des médias électroniques. Dieu accorde à son peuple le privilège de partager sa foi en Jésus avec les autres, et lorsque l'Église se montrera à la hauteur de la tâche, l'Évangile progressera de manière spectaculaire.

Tom était un pêcheur amateur passionné. Un jour, il aida un étranger à ramener un poisson sur le rivage, et les deux hommes devinrent amis. Ce nouvel ami s'appelait Phil. Au début, il ne manifesta aucun intérêt pour les questions religieuses, enfin, jusqu'à ce que Tom lui dise : « Sais-tu que Jésus passait beaucoup de temps avec des pêcheurs ? » Phil, qui n'avait aucune connaissance de la Bible, fut intrigué. À la surprise de Tom, il lui demanda de lui en dire davantage.

Des études bibliques suivirent, et Phil accueillit avec enthousiasme les grands enseignements des Écritures. Il commença à fréquenter l'église, accepta Jésus comme Sauveur personnel, grandit dans sa foi et, bientôt, fut baptisé.

Peu après son baptême, Phil tomba malade. Les médecins le soignèrent du mieux qu'ils purent, mais en vain. Phil mourut subitement. Lors de ses funérailles, l'église était pleine à craquer. Un grand nombre des gens présents étaient des pêcheurs qui, comme Phil, n'avaient aucun antécédent de foi en Dieu. « Ça a été une bénédiction d'être utilisé par Dieu pour atteindre Phil », dit Tom, lequel dirigea le service funèbre.

Qu'il s'agisse d'une rencontre fortuite dans un marché, d'un contact au travail ou à l'école, ou même de l'occasion d'aider un étranger en train de pêcher, nous avons une mission à accomplir, laquelle conduit les âmes à une vie transformée par Jésus. Nous ne pouvons pas savoir exactement quand Jésus reviendra. Mais nous avons le privilège de nous occuper de ses affaires jusqu'à son retour. 

AD

Protéger ce qui importe le plus

Société de sécurité XYZ : Protégez ce qui est important pour vous », lit-on sur un panneau devant une maison. En général, les choses importantes sont bien protégées : on ferme les maisons et les voitures à clé ; on dépose l'argent à la banque ; on met les documents importants en lieu sûr ; et on tient les enfants à l'écart des dangers.

Les individus prêts à voler des objets de valeur ne manquent pas. Après le cambriolage de la maison d'un footballeur anglais de haut niveau et le vol de montres et de bijoux d'une valeur d'un million de livres sterling, les autorités ont affirmé que les voleurs – des professionnels – avaient probablement pris l'avion pour se rendre en Grande-Bretagne dans le but de mener à bien leur coup. En 1990, des voleurs ont dérobé à Boston (Massachusetts) des œuvres d'art d'une valeur d'un demi-milliard de dollars. Les malfaiteurs n'ont jamais été appréhendés et les œuvres d'art – dont des tableaux des maîtres hollandais Vermeer et Rembrandt – n'ont jamais été retrouvées. La promesse d'un jour de paye lucratif a inspiré de nombreuses entreprises criminelles.

Pourtant, les œuvres d'art, les montres et l'argent ne valent pas grand-chose au regard de l'éternité. Toute personne vivante aujourd'hui est engagée dans une bataille pour quelque chose d'une immense valeur : l'esprit, ou autrement dit, la destinée éternelle d'un individu. Le sceau de Dieu et la marque de la bête seront tous deux placés sur le front (l'esprit) des individus. Cependant, alors que Jésus déclare que le plus grand commandement de la loi est « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Mt 22.37), l'adversaire, « le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 P 5.8).

NOTRE CONDITION

Nous sommes pris au beau milieu d'une guerre sans précédent. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Ap 12.17) Cette guerre fait rage en ce moment même. Que faites-vous donc pour protéger votre esprit, votre cœur et votre famille au milieu d'une attaque généralisée ?

Jésus s'adresse à son peuple vivant dans les derniers jours de la terre : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Ap 3.15,16) Il cite ensuite les croyants de la fin des temps qui se félicitent : « Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien » (v. 17).

Un avertissement aussi solennel devrait faire sursauter le peuple de Dieu. Jésus s'adresse à l'Église en ces termes : « Tu n'as aucune idée de la gravité et du péril de ta condition. » Il ne s'agit pas là d'un avertissement qu'on peut rejeter comme s'il s'appliquait à *quelqu'un d'autre*. Le message laodicéen s'adresse à l'ensemble du peuple de Dieu.

Dans *Les paraboles de Jésus*, Ellen White a écrit :
« Beaucoup parmi ceux qui se disent chrétiens ne sont que des moralistes. Ils ont refusé le don qui seul pouvait faire d'eux de dignes représentants de Jésus ici-bas. L'œuvre du Saint-Esprit leur est totalement inconnue, et ils ne suivent pas la Parole de Dieu. Les principes du ciel distinguant ceux qui sont unis au Christ de ceux qui font corps avec le monde sont presque indiscernables dans leur vie. Les soi-disant disciples du Maître ne forment plus un peuple particulier, séparé de tous les autres. La ligne de démarcation est floue. Ils se soumettent aux coutumes du siècle et vivent dans l'égoïsme. L'Église s'est jointe aux incroyants pour violer la loi de Dieu, alors que ceux-ci auraient dû se joindre à l'Église pour l'observer. Chaque jour, c'est l'Église qui se convertit au monde¹. »

Cette déclaration donne à réfléchir – surtout si l'on tient compte de ce que Paul a écrit à l'église de Rome : « Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. » (Rm 8,6-8)

Il ne peut y avoir de sécurité spirituelle en dehors d'un abandon total à Jésus. Heureusement, Paul n'a pas laissé les croyants de Rome sans espoir. Il a écrit : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Rm 8,13).

LE DON DE DIEU

Le retour de Jésus est imminent ! Cet événement exige une véritable préparation du cœur de la part du peuple de Dieu. Nous vivons en ces « temps difficiles » dont Paul a parlé à Timothée (1 Tm 3,1). Il est impératif que chaque chrétien s'assure que son cœur est uni au cœur du ciel. Nous n'avons pas une seconde à perdre. Jésus revient bientôt !

Jésus a tout enduré pour nous. « Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, [...] nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Es 53,3-5)

Jésus a porté vos péchés sur la croix et est mort pour vous. Le ciel ne peut rien faire de plus pour vous convaincre de votre immense valeur aux yeux de Dieu. Dieu a fait le plus grand don possible lorsqu'il « a donné son Fils unique » (Jn 3,16). Si vous voulez recevoir ce don, il est à vous !

À l'église de Laodicée, Jésus dit : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. » (Ap 3,18) La foi en Christ, la justice du Christ et le collyre du Saint-Esprit peuvent être reçus gratuitement. Si vous recevez le Christ et sa justice, ils seront vôtres. La prière quotidienne et la lecture de la Bible renforceront votre lien avec Dieu. En remettant votre vie à Jésus, vous aurez l'assurance du don du salut.

« Quand nous nous soumettons au Christ, notre cœur est uni au sien, notre volonté se confond avec la sienne, notre esprit s'identifie au sien, nos pensées sont captives de sa volonté. Nous vivons de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice². »

Jésus protégera ce qui importe le plus – si vous l'invitez à le faire. **✠**

¹ Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 274.

² *Ibid.*, p. 271.



On dit que l'honnêteté est la meilleure des politiques. Et cela n'est nulle part plus vrai qu'en matière de foi.

Nouvellement libérés de la captivité égyptienne, les enfants d'Israël entrèrent avec joie dans une relation d'alliance avec Dieu. C'est un peuple rempli d'espoir et d'attentes qui rencontra Dieu dans le désert.

Après avoir appris que Dieu souhaitait qu'ils lui appartiennent « entre tous les peuples », qu'ils soient pour lui « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte », les enfants d'Israël acceptèrent avec enthousiasme ce qu'il leur proposait (Ex 19,5,6). « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit », déclarèrent-ils (v. 8).

Pourtant, à peine six semaines plus tard, les compatriotes de Moïse, conduits par son frère Aaron, le souverain sacrificateur, se firent un veau d'or et se livrèrent à une idolâtrie dégradante. « Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. » (Ex 32,6)

Leur problème n'était pas un manque de sincérité ou de volonté. Ils se retrouvèrent tout simplement dans la même situation

que décrit Paul dans Romains 7 : « Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais » (Rm 7,15). Ce dont les Israélites avaient besoin, c'était d'être honnêtes. S'ils avaient admis qu'ils étaient incapables de faire ce que Dieu leur avait demandé, ils auraient évité un flot presque sans fin d'échecs et de souffrances.

Il était impossible pour ces anciens esclaves – peu habitués à la liberté ou à l'autodétermination, et entourés depuis des générations d'un paganisme cru – de faire par eux-mêmes ce que Dieu leur demandait. C'est précisément la situation dans laquelle se trouve le peuple de Dieu aujourd'hui. La question n'est pas de savoir si Dieu souhaite ou non que son peuple l'aime et lui obéisse, mais plutôt de savoir *comment* cela va se produire.

LA CLÉ

Face à leur propre incapacité à vivre avec intégrité devant Dieu, bien des croyants se sont découragés, et ont cru souvent qu'ils ne découvriront jamais le secret d'un christianisme authentique. La première chose qu'un disciple de Jésus doit comprendre, c'est sa propre faiblesse, et la deuxième, ce que Dieu promet de faire dans et à travers cette faiblesse.

En vérité, Dieu ne peut pas sauver ceux qui se croient forts. C'est pourquoi Paul a écrit : « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » (1 Co 10,12) Comme l'a dit le prophète, « toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Es 64,5).

Cependant, voici ce que Dieu dit à ce peuple pécheur et injuste : « Ma grâce te suffit, car ma force s'accomplit dans la faiblesse » (2 Co 12,9). La clé d'une vie chrétienne réussie est d'apprendre à dépendre de la force de Jésus. Dieu ne demande pas à ses enfants de faire de grandes choses, mais de lui abandonner leurs vies afin qu'il puisse faire de grandes choses en eux.

On retrouve cette pensée à maintes reprises dans l'épître aux Philippiens : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » (Ph 1,6) Celui qui commence l'œuvre du salut dans la vie d'un pécheur s'engage à la poursuivre jusqu'au jour du retour de Jésus. « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Ph 2,13).

Aux mêmes croyants, Paul exprime son désir « d'être trouvé en lui, non

L'HONNÊTÉTÉ : LA MEILLEURE DES POLITIQUES

avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi » (Ph 3.9). L'apôtre explique à l'église de Philippiques que Dieu souhaite que ses enfants lui permettent de vivre sa vie en eux. En abandonnant leur vie à Dieu, les pécheurs reçoivent la justice de Jésus.

Lorsque le Saint-Esprit habite dans le cœur du croyant, il lui apporte le Christ et sa justice. Jésus s'engage à vivre dans le cœur de ses disciples. Comme le dit Galates 2.20, « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Paul a expliqué à l'église de Colosses que le mystère de l'Évangile, c'est « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Col 1.27).

Jésus a exprimé la même pensée lorsqu'il a expliqué que sa relation avec ses disciples s'apparente au lien entre la vigne et ses sarments. « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous, a-t-il dit. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. » (Jn 15.4)

VIVANTS EN CHRIST

Chaque jour, l'enfant de Dieu a l'occasion de s'abandonner à Dieu. « L'âme qui s'abandonne au Christ devient sa forteresse, qu'il occupe dans un monde en révolte, et où il ne tolère aucune autorité rivale. Une âme ainsi gardée par des agents célestes est imprenable aux assauts de Satan¹. »

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Rm 6.16) « Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continue. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux². »

Comme l'a écrit un jour le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer : « Quand le Christ appelle un homme, il lui demande de venir et de mourir³. » Mourir à l'ancienne vie permet à Jésus de nous refaire à son image. Il y aura sans aucun doute des moments de déception à mesure que nous apprendrons à nous abandonner plus pleinement à lui. Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous admettrons que nous ne sommes pas capables d'être ce que l'éternité exige. Cette même honnêteté nous permettra de reconnaître que Dieu peut tout faire en matière de justification et de sanctification – même dans la vie la plus faible. Dès que nous nous abandonnons à Jésus, nous pouvons envisager avec confiance ce grand jour où les rachetés diront : « Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Es 25.9) « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22.20) **✠**

¹ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 314.

² *Ibid.*, p. 671.

³ Dietrich Bonhoeffer, *The Cost of Discipleship*, Touchstone, 1^{ère} édition 1995, p. 99.

Celui qui
commence
l'œuvre du
salut dans la vie
d'un pécheur
s'engage à la
poursuivre
jusqu'au jour du
retour de Jésus.

Au-delà de la seconde venue

Vivre pour toujours avec
Jésus dans les nouveaux
cieux et la nouvelle terre

Ellen G. White

Dans la nature, dans ses voies envers les hommes, Dieu nous apparaît comme dans un miroir. Alors, nous le verrons face à face, sans voile.

Dans les Écritures, l'héritage des élus est appelé une patrie (He 11.14-16). Le divin Berger y conduit son troupeau aux sources des eaux vives. L'arbre de vie y donne son fruit chaque mois, et les feuilles de cet arbre sont utilisées par les nations. Des ruisseaux intarissables d'une eau claire comme le cristal sont bordés d'arbres verdoyants qui jettent leur ombre sur les sentiers préparés pour les rachetés de l'Éternel. D'immenses plaines ondulées en collines gracieuses alternent avec les cimes altières des montagnes de Dieu. C'est sur ces plaines paisibles et le long de ces cours d'eau vive que le peuple de Dieu, longtemps étranger et voyageur, trouvera enfin un foyer. [...]

« Couronne éclatante dans la main de l'Éternel, turban royal dans la main de ton Dieu », la nouvelle Jérusalem sera la métropole de la terre glorifiée. « Son éclat sera semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. » « Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. » « Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie. » « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » (Es 62.3 ; Ap 21.11,24 ; Es 65.19 ; Ap 21.3)

À QUOI CELA RESSEMBLERA-T-IL ?

Dans la ville de Dieu « il n'y aura plus de nuit ». Nul n'aura besoin de repos. On ne se lassera pas de faire la volonté de Dieu et de louer son nom. Nous éprouverons toujours la fraîcheur d'un éternel matin. « Ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce

que le Seigneur Dieu les éclairera. » (Ap 22.5) Le soleil sera éclipsé par une clarté qui n'éblouira pas le regard, mais qui pourtant surpassera infiniment l'éclat de midi. La gloire de Dieu et de l'agneau inondera la sainte cité d'ondes incandescentes. Les rachetés circuleront dans la glorieuse phosphorescence d'un jour perpétuel.

L'apôtre Jean ne vit « point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau » (Ap 21.22). Le peuple de Dieu sera admis dans la communion du Père et du Fils. « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure. » (1 Co 13.12) Dans la nature, dans ses voies envers les hommes, Dieu nous apparaît comme dans un miroir. Alors, nous le verrons face à face, sans voile. Nous serons en sa présence et contemplerons sa gloire.

Les rachetés « connaîtront comme ils ont été connus ». L'amour et la sympathie que le Seigneur a implantés dans nos cœurs trouveront leur emploi le plus légitime et le plus doux. Une pure communion avec des êtres saints ; une vie sociale harmonieuse avec les anges et les bienheureux de tous les siècles, qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'agneau ; des liens sacrés unissant « la famille » qui est « dans les cieux » à celle qui est « sur la terre » (Ep 3.15) – voilà ce qui constituera la félicité des rachetés.

Dans la nouvelle terre, des intelligences immortelles contempleront avec ravissement les merveilles de la puissance créatrice et les mystères de l'amour rédempteur. Plus d'ennemi rusé et cruel pour nous entraîner loin de Dieu. Toutes nos facultés pourront se développer, tous nos talents s'épanouir. L'acquisition de connaissances nouvelles ne fatiguera pas notre

Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère.

esprit, ne laissera point notre énergie. Les plus grandes entreprises seront menées à bien ; les plus hautes aspirations seront satisfaites, les plus sublimes ambitions, réalisées. Et, néanmoins, il y aura toujours de nouvelles hauteurs à gravir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à approfondir, mettant à réquisition toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps.

LA JOIE DE L'ÉTERNITÉ

Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu. Des délices inexprimables attendent les enfants de la nouvelle terre auprès d'êtres qui n'ont jamais péché, et dont ils partageront la joie et la sagesse. Dégagés des entraves de la mortalité, ils seront emportés en un vol inlassable vers les mondes lointains qui ont frémi au spectacle des misères humaines et entonné des chants de joie chaque fois qu'ils apprenaient le salut d'un pécheur. Les élus participeront avec eux aux trésors de science et d'intelligence accumulés au cours des siècles par la contemplation des œuvres de Dieu. Ils verront sans voiles les gloires de l'espace infini constellé de soleils et de systèmes planétaires, parcourant avec ordre leurs orbites autour du trône de la divinité. Tous les objets de la création, du plus petit au plus grand, porteront la signature du Créateur et manifesteront les richesses de sa puissance.

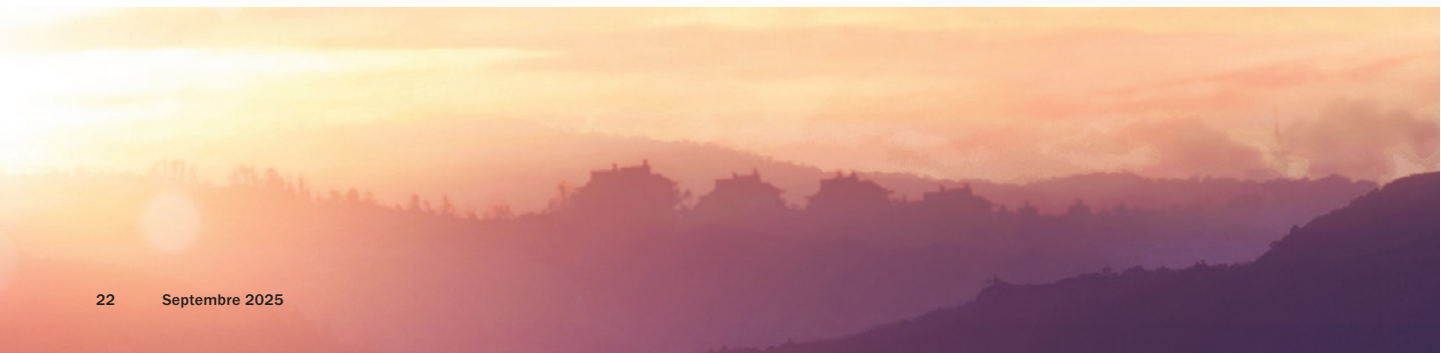
À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour,

la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. Et au fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime.

Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles ! » (Ap 5.13)

La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus : l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour. ❧

Ce qui précède est tiré de *La tragédie des siècles*, chap. 42, p. 733-737. Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don biblique de prophétie pendant plus de 70 ans de ministère public.



Parle de Jésus à quelqu'un !

« J'IRAI... »

Le témoignage, c'est une façon particulière de partager l'amour de Jésus avec les autres. Témoigner, c'est simplement dire aux gens ce que Dieu a fait pour toi et montrer son amour par tes actions. C'est un peu comme si tu étais un messager de Jésus, répandant la bonne nouvelle partout où tu vas ! Témoigner, c'est partager l'histoire étonnante de Jésus et la façon dont il transforme les vies ; c'est partager cette histoire avec le même enthousiasme que tu ressens juste à l'idée de parler d'un jeu amusant ou de ton activité préférée à tes amis.

Parfois, témoigner, c'est être gentil et aider quelqu'un dans le besoin. D'autres fois, c'est être assez courageux pour parler de Jésus, même si tu te sens un peu timide. Quelle que soit la manière dont tu le fais, Dieu peut utiliser tes paroles et tes actes pour toucher le cœur des autres. La Bible est pleine d'histoires de gens qui ont témoigné de l'amour et de la puissance de Dieu. Ils n'étaient pas parfaits, mais ils ont fait confiance à Dieu et ont fait la différence dans la vie de quelqu'un d'autre.

Au cours de la semaine prochaine, nous examinerons ensemble sept exemples de témoignage tirés de la vie de personnages bibliques. Chaque histoire est un rappel que, quel que soit ton âge, tu peux partager l'amour de Dieu et avoir un impact sur la vie de quelqu'un !

Beth Thomas

ILLUSTRATIONS : MUGI KINOSHITA



Zachée rencontre Jésus

Lecture biblique : Luc 19.1-10*

Dans la ville de Jéricho, il y avait un collecteur d'impôts du nom de Zachée. En ce temps-là, personne n'aimait les collecteurs d'impôts. Tu sais pourquoi ? Parce qu'ils collectaient de l'argent pour le gouvernement romain ! Le pire, c'est qu'ils profitaient de leur travail pour demander aux habitants plus d'argent que ce que l'impôt romain exigeait, et cet argent, ils se le mettaient dans les poches ! C'est exactement ce que Zachée faisait. Et c'est comme ça qu'il devint très riche. Comme tu peux t'en douter, il n'avait pas beaucoup d'amis. Pour les gens, Zachée n'était qu'un homme cupide et malhonnête !

Un jour, Zachée entendit une nouvelle qui fit battre son cœur : Jésus, le célèbre Maître et faiseur de miracles, passait par Jéricho ! Des tas de gens se rassemblèrent pour voir Jésus. Zachée voulait le voir, lui aussi. Mais comme il était petit, la foule lui cachait la vue. Il avait beau se mettre sur la pointe des pieds et essayer de voir entre les têtes, rien ne marchait.

Il faut absolument que je trouve un moyen de voir Jésus ! se dit-il. Il ne se laissa pas arrêter par sa petite taille ou par la foule. Regardant autour de lui, il remarqua un sycomore près de la route où Jésus passerait bientôt. Il grimpa rapidement à l'arbre. Maintenant, de son perchoir, c'était lui qui verrait le mieux Jésus !

Alors que Jésus traversait Jéricho, il arriva à l'arbre où Zachée s'était assis. À la surprise générale, il s'arrêta, leva les yeux et dit : « Dépêche-toi de descendre, Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui. » Zachée n'en crut pas ses oreilles ! Parmi tous les gens de la foule, c'était *lui* que Jésus avait remarqué – lui, le collecteur d'impôt ! Pourquoi Jésus voudrait-il passer du temps avec un homme que tout le monde évitait ?

Débordant de joie, Zachée descendit de l'arbre et accueillit Jésus dans sa maison. Dans la foule, des gens mécontents se plaignirent :

« C'est à n'y rien comprendre ! Pourquoi Jésus passe-t-il du temps avec un pécheur comme Zachée ? »

Pendant le temps qu'ils passèrent ensemble, Zachée sentit la bonté et l'amour de Jésus. Pour la première fois de sa vie, quelqu'un l'avait vraiment remarqué et s'était occupé sincèrement de lui. Et cet amour toucha profondément son cœur ! Zachée se leva et fit une promesse extraordinaire : « Écoute, Maître, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois autant. »

Jésus lui sourit et dit : « Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que tu es, toi aussi, un descendant d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. »

À partir de ce jour-là, la vie de Zachée changea du tout au tout. Il n'était plus l'homme cupide et solitaire d'avant. Au contraire : maintenant, il était généreux et aimait les autres. Tous les habitants de Jéricho virent à quel point l'amour de Jésus l'avait transformé.

Comme tu peux le voir, la première étape pour témoigner auprès de nos semblables, c'est de nous rappeler combien Jésus nous aime. Lorsque nous connaissons et ressentons son amour, il devient plus facile de partager cet amour avec les autres. Pense à la façon dont Jésus a remarqué Zachée, alors que tout le monde l'évitait, et à la façon dont cela a changé la vie de ce petit homme. Tout comme Zachée, tu peux partager avec les autres comment Jésus a fait une différence dans ta vie !



REMUE-MÉNINGES :

Qu'est-ce que la façon dont Jésus a traité Zachée peut nous apprendre sur la façon dont nous devons traiter les autres ?

LE TÉMOIN COMPATISSANT

Aimer son prochain comme soi-même

Lecture biblique :
Luc 10.35-37



Un jour, un homme s'approcha de Jésus avec une grande question.

« Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » Jésus répondit par une autre question : « Qu'est-il écrit dans notre loi ? Qu'est-ce que tu y lis ? L'homme répondit : Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence. Et aussi : Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. Jésus lui dit alors : Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras. » Mais l'homme, voulant se justifier, demanda : « Qui est mon prochain ? »

Jésus lui répondit en lui racontant une histoire.

Un homme se rendait de Jérusalem à Jérico – un voyage dangereux à travers des zones rocheuses et désolées où les voleurs se cachaient souvent. Soudain, des voleurs l'attaquèrent. Ils volèrent tout ce qu'il avait, le rouèrent de coups et le laissèrent là, étendu sur la route, gravement blessé et incapable de bouger. Le pauvre homme avait désespérément besoin d'aide !

Bientôt, un prêtre passa par là. Ce prêtre travaillait dans le temple de Dieu ; il dirigeait le culte et enseignait aux gens qui est Dieu. Il allait certainement aider le blessé ! Mais non ; faisant semblant de ne pas remarquer le blessé, il se dépêcha de traverser le chemin. Peut-être qu'il avait peur que les voleurs soient encore dans les parages, ou peut-être qu'il ne voulait pas se salir les mains. Peu importe ses raisons, il choisit de ne pas s'arrêter.

Un lévite passa par là à son tour. Les lévites travaillaient eux aussi dans le temple, aidant à accomplir toutes sortes de tâches importantes. On s'attendrait, comme pour le prêtre, que ce lévite offre son aide. Mais en voyant l'homme par terre, il passa lui aussi de l'autre côté du chemin et poursuivit sa route. L'homme blessé resta seul et sans défense.

Finalement, un Samaritain s'approcha. Les Samaritains et les Juifs ne s'entendaient pas ; en fait, ils faisaient tout pour s'éviter.

Personne ne se serait attendu à ce qu'un Samaritain aide un Juif ! Mais lorsque le Samaritain vit l'homme blessé, il éprouva une profonde compassion. Il ne pensa pas aux différences entre eux ni au danger potentiel. Au lieu de cela, il décida de le secourir.

Le Samaritain s'approcha de l'homme blessé et utilisa ce qu'il avait pour éviter les infections : de l'huile et du vin. Ensuite, il déchira des bandes de tissu pour panser les plaies de l'homme. Puis, il fit monter l'homme sur son propre âne et marcha à ses côtés jusqu'à une auberge. Il resta avec l'homme toute la nuit et prit soin de lui.

Le lendemain, le Samaritain donna à l'aubergiste assez d'argent pour couvrir les dépenses de plusieurs jours. Il lui dit : « Prends soin de cet homme ; lorsque je repasserai par ici, je te paierai moi-même ce que tu auras dépensé en plus pour lui. »

Lorsque Jésus eut terminé son récit, il demanda à l'homme qui l'avait interrogé : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué par les brigands ? Le maître de la loi répondit : Celui qui a été bon pour lui. Jésus lui dit alors : Va et fais de même. »

Tu vois ? Le bon Samaritain n'a pas laissé la peur ou les préjugés l'empêcher d'aider quelqu'un dans le besoin. Tu peux, toi aussi, être comme le Samaritain ! Qu'il s'agisse de partager tes jouets, d'inclure quelqu'un qui se sent mis de côté, ou d'offrir un mot gentil, les petits actes de gentillesse peuvent faire une grande différence. Lorsque tu aides les autres, tu reflètes l'amour de Dieu et apportes sa lumière dans le monde. Témoigner, c'est exactement ça !



REMUE-MÉNINGES

Y a-t-il un « prochain » dans ta vie que tu peux aider – même s'il semble différent de toi ?

BRILLER DE MILLE FEUX

Témoigner par la gentillesse

Lecture biblique :
2 Rois 5.1-17



Il y a bien longtemps, une jeune fille vivait dans le pays d'Aram. Elle menait une vie simple et paisible avec sa famille. Mais un jour, quelque chose de terrible se produisit. Des soldats d'un pays étranger vinrent et l'enlevèrent. Ils l'emmenèrent dans un nouveau pays et la firent travailler comme servante pour la femme d'un homme puissant nommé Naaman.

Naaman était le chef d'une armée. C'était un homme fort et respecté. Mais il avait un grave problème : il avait la lèpre, une terrible maladie de peau. La peau de Naaman était couverte de plaies, et rien de ce que les médecins essayaient ne l'aidait à guérir. Sa femme était très inquiète, ainsi que tout son entourage.

Même si la jeune servante était loin de chez elle, elle n'avait pas oublié Dieu. Elle se souvenait des histoires que ses parents lui racontaient sur l'amour et la puissance de Dieu. Un jour, elle vit à quel point la femme de Naaman était triste à cause de la maladie de son mari.

« Maîtresse, je connais quelqu'un qui peut t'aider », dit doucement la jeune servante. La femme de Naaman la regarda, surprise. « Quelqu'un qui peut t'aider ? Mais qui ? » demanda-t-elle. « Il y a un prophète en Israël qui s'appelle Élisée. Il sert le seul vrai Dieu et je sais qu'il peut guérir Naaman. »

La femme de Naaman s'empressa d'aller le dire à son mari. Naaman n'en était pas sûr, mais il était prêt à tout essayer. Il prépara des cadeaux et partit pour Israël à la recherche du prophète. Après un long voyage, Naaman arriva à la maison d'Élisée. Mais Élisée ne sortit même pas pour le voir. Il lui envoya plutôt un message, lequel disait à Naaman d'aller se laver sept fois dans le Jourdain.

C'en était trop pour Naaman. « Mais quelle sorte de guérison est-ce là ? grommela-t-il. Je pensais que le prophète sortirait, qu'il agiterait sa main sur moi et que je serais guéri ! En plus, les fleuves de chez moi sont bien plus imposants que ce Jourdain de rien du tout ! »

Enflammé de colère, Naaman voulut partir. Mais ses serviteurs lui parlèrent avec douceur. « Maître, si le prophète t'avait demandé de faire quelque chose de difficile, tu l'aurais fait, n'est-ce pas ? Pourquoi ne pas essayer cette chose toute simple ? »

Naaman réfléchit et décida d'obéir. Il se rendit au Jourdain et se plongea dans l'eau une fois, deux fois, trois fois... sept fois. Lorsqu'il sortit de l'eau, il ne put en croire ses yeux : sa peau était redevenue normale ! Les plaies avaient disparu et sa peau était aussi douce et lisse que celle d'un jeune enfant.

Cette fois, Naaman était fou de joie ! Il savait que ce n'était pas l'eau qui l'avait guéri, mais Dieu. Il retourna voir Élisée et lui dit : « Maintenant je sais que sur toute la terre il n'y a pas d'autre Dieu que celui d'Israël. » À partir de ce jour, Naaman promit de n'adorer que Dieu seul.

En apprenant que Naaman était guéri, le cœur de la jeune servante se remplit de joie ! Même si elle n'était qu'une jeune fille, loin de sa maison, Dieu s'était servi d'elle pour changer la vie de Naaman pour toujours.

Comme la jeune servante, il se peut que tu ne saches pas toujours pourquoi les choses arrivent, et que tu ne comprennes pas les moments difficiles auxquels tu es confronté. Mais n'oublie jamais que Dieu peut utiliser ton expérience pour aider les autres !

REMUE-MÉNINGES

As-tu déjà eu l'impression d'être trop petit ou trop jeune pour témoigner auprès des autres ? Selon toi, pourquoi la petite servante n'a-t-elle pas abandonné, même si elle était loin de chez elle et se trouvait dans une situation difficile ?

UN TÉMOIN DANS LA FOSSE AUX LIONS

Vivre hardiment pour Dieu

Lecture biblique :

Daniel 6.1-23

Daniel – un fidèle serviteur de Dieu – vivait dans un pays étranger sous le règne du roi Darius. Même s’il était loin de chez lui, il restait proche de Dieu. Il priait trois fois par jour, remerciant et louant Dieu pour sa bonté. Impressionné de la fidélité de Daniel, le roi en vint à éprouver un grand respect pour lui. Il décida de le mettre au nombre des plus hauts dirigeants du royaume – une décision qui ne fit pas l’affaire de tout le monde !

Les autres fonctionnaires et conseillers devinrent jaloux de Daniel. *Comment est-ce qu’on pourrait bien se débarrasser de Daniel ?* se dirent-ils. *Il est honnête ; le roi lui fait totalement confiance. On ne trouve en lui rien à redire !* Finalement, ils comprirent qu’il n’y avait qu’un seul moyen de coincer Daniel : sa foi en son Dieu. Ils firent un plan et allèrent voir le roi pour lui faire une proposition. « Ô roi Darius, nous pensons que tu devrais adopter une loi interdisant à quiconque de prier un dieu ou une personne autre que toi pendant les 30 prochains jours. Si quelqu’un désobéit, il sera jeté dans la fosse aux lions. »

Ne se rendant pas compte de leurs véritables intentions, le roi accepta leur proposition et signa la loi. Selon la coutume, une fois signée, la loi ne pouvait être changée. Les fonctionnaires jaloux se frottèrent les mains ! Ils étaient sûrs que Daniel continuerait à prier son Dieu.

Lorsque Daniel entendit parler de la nouvelle loi, il rentra tranquillement chez lui. Loin de paniquer ou de se cacher, il entra dans sa chambre, ouvrit les fenêtres orientées vers Jérusalem, et s’agenouilla comme d’habitude pour prier. Il remercia Dieu et lui demanda son aide. Tout joyeux de voir Daniel désobéir à la loi, les fonctionnaires se précipitèrent chez le roi.

En apprenant la nouvelle, le roi Darius eut le cœur brisé. Il respectait Daniel et ne voulait pas le punir. Mais la loi ne pouvait pas être annulée ! Après avoir tout fait pour sauver Daniel, Darius donna l’ordre, à contre-cœur, de jeter Daniel dans la fosse aux lions.

« Daniel, puisse ton Dieu que tu sers si fidèlement te délivrer de la gueule des lions ! » dit-il alors qu’on descendait Daniel dans la fosse.

Cette nuit-là, Darius ne put ni manger, ni dormir. Il s’inquiétait pour Daniel et espérait que son Dieu le délivrerait. Pendant ce temps, un miracle se produisit dans la fosse aux lions. Dieu envoya un ange, lequel ferma la gueule des lions. Daniel passa la nuit en compagnie des lions qui, bien qu’affamés, ne le touchèrent pas.

Aux premières lueurs de l’aube, le roi se précipita vers la fosse aux lions. « Daniel, serviteur du Dieu vivant, s’écria-t-il, ton Dieu a-t-il pu te délivrer des lions ? »

La voix de Daniel retentit, forte et claire : « Longue vie au roi ! Oui, mon Dieu a envoyé son ange fermer la gueule des lions, et ils ne m’ont fait aucun mal. En effet, je n’étais pas coupable envers Dieu, et je n’avais commis aucune faute non plus à l’égard du roi ! »

Le cœur débordant de joie, le roi ordonna que l’on sorte Daniel de la fosse. On ne trouva sur lui aucune égratignure, car il avait fait confiance à Dieu. Le roi Darius fit alors un nouveau décret, déclarant que tous les habitants du royaume devaient honorer le Dieu de Daniel, car il est le Dieu vrai et vivant, le Dieu qui sauve. La foi inébranlable de Daniel fut un témoignage pour le roi qu’il servait !

REMUE-MÉNINGES :

Selon toi, qu’est-ce que Daniel a ressenti lorsqu’il a été jeté dans la fosse aux lions ? Qu’est-ce qui lui a donné le courage de faire confiance à Dieu ?

AIMER LES AUTRES COMME JÉSUS LES AIME

Jésus guérit un lépreux

Lecture biblique : Marc 1.40-45

Un jour, alors que Jésus se rendait de ville en ville pour enseigner et guérir, un lépreux s'approcha de lui. La lèpre est une maladie grave ! Elle provoque des plaies repoussantes et douloureuses sur la peau. Les gens se tiennent à l'écart de ceux qui en sont atteints. À l'époque de Jésus, les personnes souffrant de la lèpre étaient souvent éloignées de leur famille et de leurs amis, car cette maladie était contagieuse. Tout le monde avait peur de l'attraper. Du coup, les lépreux se sentaient très seuls et étaient traités comme des parias.

Le lépreux désespéré avait entendu parler de Jésus, des miracles qu'il faisait, et de l'aide qu'il apportait aux nécessiteux. C'était peut-être sa seule chance d'être guéri ! il s'agenouilla devant Jésus. « Maître, si tu le veux, tu peux me rendre pur. » Sa voix tremblait d'espoir et de crainte.

Jésus regarda l'homme avec compassion. Il ne vit pas seulement sa maladie, mais aussi sa solitude et sa douleur. Alors que d'autres auraient évité une personne lépreuse, Jésus fit quelque chose d'inattendu. Il tendit la main et toucha l'homme. « Je le veux, dit-il avec douceur, sois pur ! »

En un clin d'œil, la peau du lépreux redevint lisse et saine. Ses plaies disparurent et il fut complètement guéri. Tu peux imaginer sa joie lorsqu'il regarda ses mains et comprit qu'il n'avait plus la lèpre ! Son cœur débordait de gratitude et d'émerveillement.

En ce temps-là, il n'était pas courant de toucher une personne atteinte de lèpre. C'était non seulement dangereux à cause de la maladie, mais aussi contraire aux règles de l'époque. La peur ou les règles n'empêchèrent pas Jésus de montrer son amour. En touchant l'homme, Jésus non seulement guérit son corps, mais aussi lui rappela qu'il avait de la valeur et était aimé.

Après avoir guéri l'homme, Jésus lui donna des instructions précises. « Écoute bien, lui dit-il, ne parle de cela à personne. Mais va te faire examiner par le prêtre, puis offre le sacrifice que Moïse a ordonné, pour prouver à tous que tu es guéri. »

C'était une étape importante car le prêtre devait confirmer la guérison d'une personne avant qu'elle ne puisse rejoindre sa communauté.

Mais l'homme guéri était si heureux qu'il fut incapable de garder pour lui la nouvelle de sa guérison. Il raconta à tous ceux qu'il rencontrait ce que Jésus avait fait pour lui. Bientôt, des gens de partout se mirent à la recherche de Jésus, espérant voir des miracles et entendre ses enseignements.

Cette histoire nous enseigne une leçon puissante sur l'amour et la bonté. Jésus ne s'est pas contenté de guérir la maladie de cet homme ; il a traité celui-ci avec dignité et compassion alors que d'autres ne l'auraient pas fait. De la même manière, nous pouvons aimer les autres comme Jésus les aime.

Parfois, ceux qui nous entourent peuvent se sentir seuls, exclus, ou différents des autres. À l'école, il se peut qu'ils soient assis seuls pendant le déjeuner, ou que personne ne joue avec eux à la récréation. Qu'est-ce que tu peux faire pour leur témoigner de l'amour ? Tu peux les inviter à participer à ton jeu, leur dire un mot gentil, ou simplement leur sourire et leur dire bonjour ! Des petits gestes peuvent faire une grande différence. Tout comme le toucher de Jésus a apporté la guérison et l'espoir au lépreux, ta gentillesse peut aider les autres à sentir qu'ils ont de la valeur et sont aimés. N'oublie pas qu'aimer les autres comme Jésus les aime, c'est traiter tes semblables avec compassion et avec soin, qui qu'ils soient.

REMUE-MÉNINGES :

D'après toi, pourquoi l'homme guéri n'a-t-il pas réussi à garder sa guérison secrète ? Et toi ? Que ressens-tu quand tu as une bonne nouvelle à partager ?

ILS N'ONT PAS PU RESTER SILENCIEUX !

Pierre et Jean parlent de Jésus

Lecture biblique : Actes 4.1-20

Après la résurrection de Jésus, Pierre et Jean furent remplis de joie et d'un désir ardent d'annoncer la bonne nouvelle à tout le monde. Ils allèrent de ville en ville, proclamant hardiment que Jésus était bel et bien ressuscité, et qu'il offrait le pardon et l'espoir à tous ceux qui croyaient en lui. Beaucoup de gens écoutèrent leur message et décidèrent de suivre Jésus.

Un jour, Pierre et Jean guérèrent un homme incapable de marcher depuis sa naissance. Voyant qu'il était guéri, l'homme, dans sa joie, se mit à marcher, à sauter et à louer Dieu ! Cette guérison miraculeuse attira une grande foule. Pierre en profita pour expliquer à ceux qui l'écoutaient que ce n'était pas leur propre puissance qui avait guéri le boiteux, mais la puissance de Jésus-Christ, lequel était ressuscité des morts.

En voyant cela, les chefs religieux ne furent pas contents du tout. *Les gens vont commencer à croire en Jésus !* se dirent-ils. *Et alors, ils vont remettre notre autorité en question.* Ils firent arrêter Pierre et Jean et les firent comparaître devant le haut conseil, appelé le sanhédrin. Les chefs religieux leur posèrent une question d'un ton sévère : « Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous effectué cette guérison ? » Rempli du Saint-Esprit, Pierre leur répondit avec courage : « C'est par le pouvoir du nom de Jésus-Christ de Nazareth, celui que vous avez cloué sur la croix et que Dieu a ramené d'entre les morts. Jésus est celui dont l'Écriture affirme : "La pierre que vous, les bâtisseurs, avez rejetée est devenue la pierre principale." Le salut ne s'obtient qu'en lui, car, nulle part dans le monde entier, Dieu n'a donné aux êtres humains quelqu'un d'autre par qui nous pourrions être sauvés. »

Devant le courage de Pierre et de Jean, les chefs restèrent bouche bée. Ils savaient que ces hommes étaient des pêcheurs ordinaires, sans instruction. Mais alors, comment se faisait-il qu'ils parlaient avec une telle assurance, avec une telle sagesse ? Ils comprirent que Pierre et Jean avaient été avec Jésus. Même s'ils voulaient les punir, ils ne pouvaient pas nier le miracle, d'autant plus que l'homme guéri se tenait là, avec eux. Ils leur ordonnèrent donc de cesser de parler de Jésus ou d'enseigner au nom de Jésus.

Pierre et Jean ne se laissèrent pas démonter. Ils répondirent avec fermeté : « Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir à vous plutôt qu'à lui. Quant à nous, nous ne pouvons pas renoncer à parler de ce que nous avons vu et entendu. »

Cette réponse frustra les chefs au plus haut point ! Mais comme ils ne trouvaient aucune raison de les garder en prison, ils les

relâchèrent. Pierre et Jean retournèrent immédiatement auprès de leurs amis et leur racontèrent tout ce qui s'était passé. Ensemble, ils prièrent Dieu de les remplir encore plus de courage pour qu'ils puissent continuer à parler de Jésus avec audace.

Malgré les dangers auxquels ils étaient confrontés, Pierre et Jean continuèrent à annoncer la bonne nouvelle. Ils savaient que parler de Jésus aux autres était bien plus important que leur propre sécurité. Leur bravoure et leur foi amenèrent beaucoup d'autres personnes à croire en Jésus.

Et toi ? Quand tu parles de Jésus, le fais-tu avec la même bravoure que celle de Pierre et de Jean ? Si ça te semble effrayant, rappelle-toi que Dieu est avec toi, tout comme il a été avec Pierre et Jean. Tu peux inviter un ami à l'église, raconter une histoire qui parle de Jésus, ou simplement expliquer pourquoi tu aimes Jésus. Même les petits actes de courage peuvent faire une grande différence dans la vie de quelqu'un. Alors, fais confiance à Dieu ! Il te donnera les mots et la bravoure dont tu as besoin.

REMUE-MÉNINGES :

Quand c'est le moment de prendre des décisions difficiles, qu'est-ce que ça veut dire pour toi écouter Dieu plutôt que les autres ?



AU Puits DE JACOB



Une Samaritaine témoigne de Jésus

Lecture biblique : Jean 4.1-42

Un jour, Jésus traversait la Samarie pour se rendre en Galilée. Vers midi, alors que le soleil était haut et chaud, Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord d'un puits appelé « Puits de Jacob ». Pendant qu'il se reposait, une femme vint puiser de l'eau. Jésus lui demanda : « Veux-tu me donner à boire ? »

La femme fut toute surprise. C'est qu'à cette époque, les Juifs et les Samaritains ne s'entendaient pas. De plus, les hommes n'avaient pas l'habitude de parler en public à des femmes qu'ils ne connaissaient pas. Elle dit : « Mais, tu es Juif ! Comment oses-tu donc me demander à boire, à moi, une Samaritaine ? » Jésus répondit : « Si tu connaissais ce que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Cette réponse de Jésus chamboula la femme. « Maître, tu n'as pas de seau et le puits est profond. Comment pourrais-tu avoir cette eau vive ? Notre ancêtre Jacob nous a donné ce puits ; penses-tu être plus grand que Jacob ? »

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai



deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle », lui expliqua Jésus.

« La femme lui dit : « Maître, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. » Jésus lui dit : « Va chercher ton mari et reviens ici. » La femme répondit : « Je n'ai pas de mari. » Et Jésus lui déclara : « Tu as raison d'affirmer que tu n'as pas de mari ; car tu as eu cinq maris, et l'homme avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari. Tu as dit la vérité. » »

La femme n'en crut pas ses oreilles ! « Maître, je vois que tu es un prophète. Nos ancêtres samaritains ont adoré Dieu sur cette montagne, mais vous, les Juifs, vous dites que l'endroit où l'on doit adorer Dieu est à Jérusalem. »

« Mais le moment vient, dit Jésus, et il est même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en étant guidés par son Esprit et selon sa vérité ; car tels sont les adorateurs que veut le Père. »

« La femme lui dit : « Je sais que le Messie – c'est-à-dire le Christ – va venir. Quand il viendra, il nous expliquera tout. » Jésus lui déclara alors : « Je le suis, moi qui te parle. »

Abasourdie, la femme laissa sa jarre d'eau et dans son enthousiasme, retourna dans sa ville en courant. Elle dit à tout le monde :

« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Serait-il peut-être le Messie ? » Son enthousiasme était si contagieux que de nombreux habitants de la ville vinrent voir Jésus. Ils l'écoutèrent et crurent en lui grâce au témoignage de la femme. Ils l'invitèrent même à rester avec eux ! Jésus resta deux jours, enseignant et partageant la bonne nouvelle.

Grâce aux paroles de Jésus et à l'histoire de la femme, beaucoup d'autres personnes crurent. Ils dirent à la femme : « Maintenant nous ne croyons plus seulement à cause de ce que tu as raconté, mais parce que nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

Partager ce que Jésus a fait dans ta vie peut aider les autres à croire en lui. Même si tu penses que ton histoire est simple, elle peut faire une grande différence. Tu peux dire des choses comme « Jésus m'a aidé quand j'avais peur » ou « Jésus a répondu à mes prières ». Tout comme la Samaritaine, ton histoire peut aider les autres à voir à quel point Jésus est extraordinaire et les amener à croire en lui.



REMUE-MÉNINGES :

Si tu avais été la Samaritaine, qu'est-ce que tu aurais répondu à Jésus au puits ?



Fondée en 1849. Publiée par la Conférence générale des adventistes du septième jour, Division Asie-Pacifique Nord

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Ted N. C. Wilson, président ; Guillermo Biaggi, vice-président ; Justin Kim, secrétaire ; Audrey Andersson, G. Alexander Bryant, Zeno Charles-Marcel, Williams Costa, Paul H. Douglas, Mark A. Finley, James Howard, Erton Köhler, Geoffrey Mbwana, Magdiel Perez Schultz, Artur Stele, Ray Wahlen ; Karnik Doukmetzian, conseiller juridique

CONSEIL D'ADMINISTRATION BASÉ À SÉOUL, EN CORÉE

Yo Han Kim, président ; Justin Kim, secrétaire ; Karnik Doukmetzian, SeongJun Byun, Hiroshi Yamaji, Tae Seung Kim, Ray Wahlen ; membres d'office : Paul H. Douglas, Erton Köhler, Ted N. C. Wilson

RÉDACTEUR EN CHEF Justin Kim

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Sikhululekile Daco, John Peckham

DIRECTEUR ADJOINT : Greg Scott

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS /

RÉDACTEUR AUX INFORMATIONS

Enno Müller

ASSISTANTS DE RÉDACTION Beth Thomas, Jonathan Walter

RÉDACTEURS BASÉS À SÉOUL, EN CORÉE

Jae Man Park, Hyo-Jun Kim, SeongJun Byun

DIRECTRICE FINANCIÈRE

Kimberly Brown

DIRECTEUR DE L'INTÉGRATION DES

SYSTÈMES ET DE L'INNOVATION

Daniel Bruneau

DIRECTION ARTISTIQUE ET DESIGN

Brett Meliti, Ellen Musselman, Ivan Ruiz-Knott/Types & Symbols

TECHNICIEN DE LA MISE EN PAGE Fred Wuerstlin

RÉVISEUR James Cavil

GESTIONNAIRE DES OPÉRATIONS Merle Poirier

COORDINATRICE DE L'ÉVALUATION ÉDITORIALE

Marvene Thorpe-Baptiste

CONSEILLER PRINCIPAL E. Edward Zinke

PUBLICITÉ ET VENTES Glen Gohlke

DISTRIBUTION Sharon Tennyson

SITE WEB www.adventistreview.org

AUX AUTEURS : Les directives à l'intention des auteurs sont disponibles sur www.adventistreview.org (en bas de page). Pour toute correspondance, écrivez un courriel à l'adresse suivante : manuscripts@adventistreview.org.

Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910 (LSG). Avec Num. Strongs pour Grec et Hébreu. Texte libre de droits sauf pour les Strong. © Timnathserah Inc. – Canada

Adventist Review (ISSN 0161-1119) est la revue officielle de l'Église adventiste du septième jour. Elle est imprimée simultanément dans les pays suivants : Argentine, Australie, Autriche, Brésil, Allemagne, Indonésie, Corée, Afrique du Sud, États-Unis. *Adventist Review* est publiée chaque mois par la Conférence générale des adventistes du septième jour®, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904, U.S.A. Les bureaux de la rédaction et de l'administration coréenne sont domiciliés à la Division Asie-Pacifique Nord, 67-20 Beonttwigil, Paju-si, Gyeonggi-do 10909, République de Corée.

Copyright © 2025, Conférence générale des adventistes du septième jour®.

Vol. 202, n° 17

AD